

Jeter l'encre

Plus de maux, que des mots...

Le 30 septembre 2008

Ces mots qui nous parlent de misère

Autour du 17 octobre, journée du refus de la misère

« I have a dream »...





ESPACE ÉCOUTE FAMILLE ATELIER D'ÉCRITURE



JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ÉLIMINATION DE LA PAUVRETÉ

EMPATHIE : savoir se mettre à la place de l'autre. Ressentir et voir ce qu'il ressent et voit ; le comprendre, le soutenir, l'écouter.

S'ENTRAIDER : oubli de soi, se laisser mourir, déchéance, attendre la fin. Se résigner, abandonner, cercle vicieux.

SE SENTIR IMPUISSANT : que de bonnes paroles mais pas d'action commune. Il faudrait agir à la grande échelle, à la taille de l'humanité, après avoir commencé à agir devant sa porte à la mesure de ce qui est. A la taille réelle, humaine.
Individuellement, possible dès lors qu'on a la volonté et qu'on ne se voile pas la face.

REFUS DE LA MISÈRE : à la portée de mains, à la portée, demain ? C'est un combat de tous les jours.

Trop de disparités, de différences entre pays du tiers monde, en voie de développement et pays développés.

GRANDEURS ET DÉCADENCES - ABOLITION

FLORENCE

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 30 septembre 2008





Ca far'd

La misère a posé sur moi sa chape de plomb, je suis aveugle à moi même autant qu'aux autres.

La terre nous recouvre et nous salit.
Nos enfants sont notre seule dignité.

N'y touchez pas, car alors le cri qui montera de toutes nos bouches d'ombre sera assourdissant.

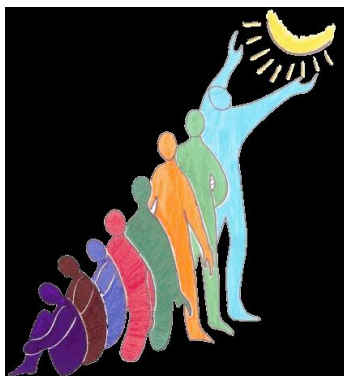
Excusez-moi, je n'ai pas tout suivi et il vaut mieux m'expliquer.

Comment cela s'appelle-t-il lorsque du fond de l'enfer et du froid s'élève le regard non souillé d'un enfant que votre triste monde n'a pas encore abattu.

Demande au vieillard, sous sa couverture, il le sait.

Cela porte un très beau nom, cela s'appelle l'espoir.

Alors lève-toi et marche !



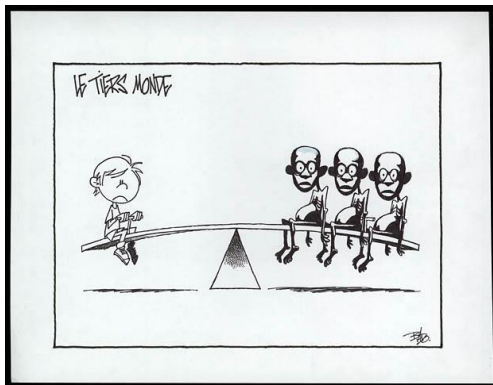
Logo de l'Association Lève-Toi et Marche - 78310 Maurepas

BENOIT
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 30 septembre 2008



MES MOTS...

Au bout du rouleau
Hospice : sans issue
Mendier
Gerçure : gouffre, crevasse
Violence
Associations caritatives
Ségrégation
Exclusion
Refus
Cassure
Mère Thérèse, Gandhi



contre le



sans suite

Miséri - corde raide
Miséri - corde... à linge.

FRANCIS
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 30 septembre 2008





MES MOTS DE LA MISÈRE.

EMPATHIE : faire le vide de soi pour se remplir des autres.

REGARD : voir avec le cœur bien plus qu'avec les yeux. Cesser de se voiler la face et on sera au moins deux.

CLASSE DES MISÉREUX : que l'on voudrait négligeable pour pouvoir l'écrabouiller.

NUAGE DE MISÈRE : y croire encore, ne pas abandonner, souffler fort et revoir le ciel bleu.

GERÇURE : la misère est une gerçure de l'humanité. Tant qu'on ne la soigne pas, l'humanité en souffrira. Tant qu'elle sera laissée dans le froid, elle nous brulera.

GLISSE : garder les yeux ouverts et affronter le désespoir. Éviter d'aller en enfer en glissant sur le trottoir.

CAROLINE

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 30 septembre 2008





MOTS MIS BOUT à BOUT...

Une bouteille au coin d'une porte cochère,
Un chien assoupi,
Un homme dans son lit de carton,
Un accordéon oublié,
Une casquette retournée vide

On se voile la face

Le photographe a fixé l'instant

Mais a détourné la tête

L'homme s'affichera

Le 17 octobre

Place de la Liberté.

Mille maux que ne soulagent pas les mots,
Ormeta sur le désespoir,
Rêve d'humanité,
Tristesse, trahison,
La dame patronnesse au béret vert passa.

Une bouche de métro,
Une robe de soulève ?

Non.

Ce n'est pas Marylin

Juste Zézette

Qui essaie de se réchauffer

Et entasse ses cartons.

Plus de place à l'asile de nuit.
Son chien a été refusé.
Sa poussette a une roue voilée.

« Prendre un enfant par la main »

Et si le 17 octobre, il y avait une ronde,

Et si le 17 octobre, la police souriait,

Et si le 17 octobre, le ciel n'avait pas de nuage,

Et si le 17 octobre, on invitait Cosette,

Et si le 17 octobre, on écrabouillait le cafard.

DANIELLE - 32 OCTOBRE

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 30 septembre 2008



ESPACE ÉCOUTE FAMILLE ATELIER D'ÉCRITURE



Soleil, couleurs,
colombe, paix
Jour, nuit,
étoiles, lune,
sombre

Bonhommes les bras ouverts
Dessin d'enfant,
insouciance

Les trois traits :
liberté, égalité, fraternité

Le yin et le yang,
chaleur et froideur,
noirceur et clarté
Des opposés qui sont liés sur le
dessin et dans la vie.

Blanc = pureté

Les deux cotés, les deux faces du
monde côte à côte, étroitement
et intimement liés mais séparés par
une distance qui ne fait que
croître, laissant le noir de plus en
plus noir et le jour de plus en plus
chaud.



Deux moitiés de cercle,
deux moitiés de monde
qui en peuvent se séparer,
qui sont condamnées à vivre ensemble
pour l'éternité
en faisant grandir
et
en imposant leurs différences et inégalités.

FLORENCE

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 30 septembre 2008





LE MUR

Qu'est ce qu'on a pu rire avec ce vieil indien et ses histoires pour enfants. A chaque pause déjeuner, nous lui apportions une bouteille de whisky et, lorsqu'il était suffisamment imbibé, il se mettait à nous parler d'esprit, de partage, de tradition. Ah ! j'aimerais pouvoir vous mimer son expression lorsqu'il s'écriait :

« Mais la terre, elle est à tout le monde. La terre ! Pourquoi construisez-vous des murs pour séparer les hommes ? nous sommes tous frères ».

Tordant.

Puis ayant bien rigolé, nous le laissions cuver et reprenions nos armes pour patrouiller le long de la frontière mexicaine où une administration prévoyante a construit un mur afin de nous protéger des envieux.

Dans temps en temps, nous tirions sur une main qui passait au-dessus du mur entre les barbelés pour essayer de pénétrer dans notre univers choyé et nous voler notre soleil.



BENOIT

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 30 septembre 2008





- B Je regarde par en bas, je vois un enfant qui saute, heureux, plein de vie. Une colombe dans les airs porteuse d'espoir et un soleil bien chaud.
- G Je regarde de gauche la pioche se retirer après avoir frappé. Les traces de doigts, les taches des larmes, le sang et le froid, les éclairs.
- H Je regarde d'en haut : je vois l'enfer brûlant, la foudre et le trident qui s'abattent sur un Ω déjà assis par terre. La lune et les étoiles, spectatrices passives.
- D Je regarde de droite, et là une main venue d'en haut vient chercher un bras tendu d'en bas. Deux mondes se rejoignent et peut-être ne feront-ils plus qu'un.

CAROLINE
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 30 septembre 2008





Nord, sud
Est, ouest
Jour, nuit
Enfant, vieillard
Lune, soleil

Et le 17 octobre

Pensée pour l'autre,
Mais les 364 autres jours aussi.

Et si le soleil rencontrait la lune,
Et si les étoiles de mer montaient au ciel
Et si l'enfant ne pourrait plus se cacher
Le 17 octobre serait rayé du calendrier

Le 32 octobre le remplacerait

Il serait le début.
L'hospice fermerait ses portes,
Les restos du cœur feraient une grande fête,

Les dames patronnesses marcheraient en enfer qui serait pavé de bonnes intentions.

On ne se voilerait plus la face.

DANIELLE - 32 OCTOBRE
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 30 septembre 2008





Premier croissant au beurre,
Soleil orange qui devrait être jaune,
Colombe de la paix aux ailes brûlées,
Autoroute et rond-point qui ne mènent à rien.

FRANCIS
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 30 septembre 2008





*Imaginez une assemblée variée et colorée, un chant gospel en fond sonore
Et moi devant vous, vous haranguant et déclamant...*

This Little Light of Mine

« J'ai fait un rêve de pluie, de boue et de suie! *Piano*

J'ai fait un rêve de tristesse, de crasse et de coup de pied au cul,

Et je souffrais dans ce rêve. *Traditional Spiritual*

Autour de moi, s'élevaient les plaintes de milliers d'hommes déracinés qui, portant sur leur dos le fardeau des siècles, creusaient avec leurs mains un trou que l'eau rebouchait sans cesse.

Et je souffrais de savoir que le jour ne succédera pas à la nuit, que personne ne viendra alléger nos souffrances en nous offrant un rayon de miel et d'amitié

Oui, j'ai fait ce rêve qu'il n'y en aurait plus d'autre et que seul régnaient l'égoïsme, la solitude et la colère tournant en rond et se mordant la queue.

J'ai fait le rêve où il m'a été donné de connaître l'enfer, ce lieu terrible où meurt toute espérance.

J'ai fait ce rêve dont je porte encore dans ma chair la morsure douloureuse.

Mais

Je me suis réveillé,

pour voir que le soleil brillait toujours, que les oiseaux chantaient encore, que l'espoir n'était pas mort.

Alors, je me suis levé avec la joie au cœur et l'envie d'en découdre et je suis venu pour vous parler de l'honneur que nous avons de pouvoir nous donner la main pour vivre ensemble,

chanter ensemble,

lutter ensemble,

aller en prison ensemble

sachant qu'en jour viendra la liberté pour tous. »



This lit - tle light of mine, I'm gon - na let it

BENOIT
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 30 septembre 2008





Je rêve d'un jour où l'optimisme envahira nos âmes.
Je rêve d'un jour où l'on se retroussera les manches.
Je rêve d'un jour où les larmes ne couleront plus sur les joues
des enfants.
Je rêve d'un jour où les lettres S D F voudront dire
Sentiment De Fierté.
Je rêve d'un jour où l'ombre deviendra lumière.

CAROLINE

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 30 septembre 2008





Je fais le rêve...

d'une vie meilleure pour tous,
de la fin
de la guerre partout dans le monde,
De l'égalité des peuples,
de la fin
de la misère
du malheur,
du désespoir,
de la famine,
de la maltraitance,
de l'oubli,
des différences,
de la fin
de la domination de l'argent,
des droits des hommes et des enfants enfin respectés,
Du respect des hommes
et de la nature.

FLORENCE

Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré

Mardi 30 septembre 2008





Je fais un rêve
Qui parfois devient cauchemar.

J'ai un rêve
Que les étoiles remplissent tes yeux.

Je fais un rêve
Que l'enfant bleu ouvre ses bras.

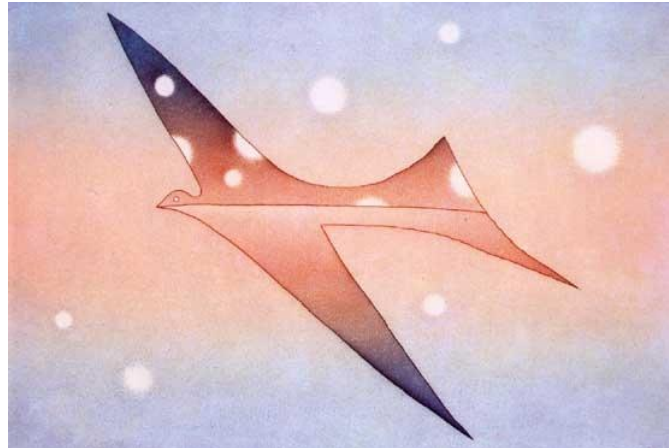
J'ai un rêve...

DANIELLE - 32 OCTOBRE
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Mardi 30 septembre 2008





Je rêve...
Je rêve d'une terre ronde
d'un ciel sans nuage,
de verts pâturages,
de champs de blé
Je rêve d'une tête blonde
allant sans bagages
guettant un mirage
marchant dans un pré
Je rêve de paroles
simples et vraies
qui tout en douceur
gagneraient nos profondeurs
Je rêve de regards
qui avec tous les égards
nous porteraient
par delà les montagnes
Je rêve du silence
et du chant des oiseaux,
du vent qui siffle tout la haut
Je rêve aux senteurs du printemps
aux couleurs de l'automne,
à la nudité de l'hiver
à la moiteur de l'été
Je rêve aux pages
que l'on tourne
aux lignes que l'on découvre
à l'histoire que l'on trace
Je rêve au soleil qui se couche,
aux abeilles qui butinent
au jour qui se lève,
à la douceur de tes joues,
à la rugueur de tes mains
aux sillons creusés sur ta peau
Je rêve à ces airs que tu chantonais
à ces vers que tu récitais
à ces vilains mots que tu jetais,
à ton histoire que tu racontais...
Je rêve...
Dis Maman, ...c'est ça la Paix ?...



Jean-Michel Folon (1934-2005)



ANNICK
Atelier de Saint Maximin_Martin Bidouré
Dimanche 5 octobre 2008
Lu à l'atelier du 7 octobre



Suite à la sujétion de Francis...

TU SERAS UN HOMME MON FILS

Rudyard Kipling



Document joint : cinq traductions françaises les plus connues
@ vous de choisir la vôtre...

Kipling, fils du conservateur du musée de Lahore, naquit le 30 décembre 1865 à Bombay, en Inde. À l'âge de six ans, il fut envoyé en pension en Angleterre pour recevoir une éducation britannique. Il y vécut cinq années malheureuses, qu'il évoqua plus tard dans *Stalky et Cie* (1899) et dans *la Lumière qui s'éteint* (1891). En 1882, il retourna en Inde où, jusqu'en 1889, il se consacra à l'écriture de nouvelles pour la *Civil and Military Gazette* de Lahore. Il publia ensuite *Chants des divers services* (1886), des poèmes satiriques sur la vie dans les baraquements civils et militaires de l'Inde coloniale, et *Simple Contes des collines* (1887) un recueil de ses nouvelles parues dans divers magazines. C'est par six autres récits, consacrés à la vie des Anglais en Inde et publiés entre 1888 et 1889, que Kipling se fit connaître : ces textes révélèrent sa profonde identification au peuple indien et l'admiration qu'il lui vouait. Kipling fit après cette période de longs voyages en Asie et aux États-Unis, où il épousa Caroline Balestier, en 1892, et où il écrivit *le Livre de la jungle* (1894). Il vécut pendant une courte période dans le Vermont, puis, en 1903, s'installa définitivement en Angleterre. De ses nombreuses œuvres, beaucoup devinrent très populaires. Il fut le premier écrivain anglais à recevoir le prix Nobel de littérature (1907). Il mourut le 18 janvier 1936, à Londres.

Kipling est considéré comme l'un des plus grands romanciers et nouvellistes anglais. Ses poèmes, moins connus, se distinguent surtout par sa maîtrise des vers rimés et l'usage de l'argot du simple soldat britannique. Ses œuvres reprennent trois thèmes principaux : le patriotisme fervent, le devoir des Anglais vis-à-vis de leur pays et la destinée impérialiste de l'Angleterre. Son impérialisme forcené fut par la suite nuisible à sa réputation d'écrivain ; en fait, son colonialisme idéaliste était bien loin de la réalité de la colonisation telle que la menaient les Anglais, et il en avait tout à fait conscience.

Son œuvre :

Le Livre de la jungle (1894)

Le Second Livre de la jungle (1895)

Kim (1901)

Capitaines courageux (1897)

Parmi les plus célèbres œuvres de fiction de Kipling, il faut retenir *Multiplés Inventions* (1893), mais surtout *le Livre de la jungle* (1894) et *le Second Livre de la jungle* (1895) : ces recueils de contes animaliers et anthropomorphiques, considérés comme ses plus grandes œuvres, mettent en scène le personnage de Mowgli, « petit d'homme » qui grandit dans la jungle mais choisit finalement de rejoindre le monde des humains. Ces livres furent suivis des *Histoires comme ça pour les enfants* (1902) et de *Puck, lutin de la colline* (1906), suivis du *Retour de Puck* (1910), qui évoquent avec nostalgie les paradis enfantins.

En marge de cette littérature pour enfants, il écrivit encore des romans et des récits comme *Capitaines courageux* (1897), un récit maritime, et *Kim* (1901), un magnifique conte picaresque sur la vie en Inde, considéré comme l'un de ses meilleurs romans. Parmi ses recueils poétiques, il faut citer *Chansons de la chambre* (1892), qui comporte des poèmes devenus populaires comme « Mandalay », *Cinq Nations* (1903), mais c'est surtout le poème « If », où il expose son éthique, faite de respect de soi et des autres, d'attachement à ses convictions et de tolérance, qui reste le plus frappant. *Quelque chose de moi-même*, récit inachevé de son enfance malheureuse, fut publié de manière posthume en 1937.

Encyclopédie Encarta (c) Microsoft





Jacques Brel - LA DAME PATRONNESSE - 1959

Pour faire une bonne dame patronnesse
Il faut avoir l'œil vigilant
Car comme le prouvent les événements
Quatre-vingt-neuf tue la noblesse
Car comme le prouvent les événements
Quatre-vingt-neuf tue la noblesse

Et un point à l'envers
Et un point à l'endroit
Un point pour Saint Joseph
Un point pour Saint Thomas

Pour faire une bonne dame patronnesse
Il faut organiser ses largesses
Car comme disait le duc d'Elbeuf:
"C'est avec du vieux qu'on fait du neuf"
Car comme disait le duc d'Elbeuf:
"C'est avec du vieux qu'on fait du neuf"

Et un point à l'envers
Et un point à l'endroit
Un point pour Saint Joseph
Un point pour Saint Thomas

Pour faire une bonne dame patronnesse
C'est qu'il faut faire très attention
A ne pas se laisser voler ses pauvresses
C'est qu'on serait sans situation
A ne pas se laisser voler ses pauvresses
C'est qu'on serait sans situation

Et un point à l'envers
Et un point à l'endroit
Un point pour Saint Joseph
Un point pour Saint Thomas

Pour faire une bonne dame patronnesse
Il faut être bonne mais sans faiblesse
Ainsi j'ai dû rayer de ma liste
Une pauvre qui fréquentait un socialiste
Ainsi j'ai dû rayer de ma liste
Une pauvre qui fréquentait un socialiste

Et un point à l'envers
Et un point à l'endroit
Un point pour Saint Joseph
Un point pour Saint Thomas

Pour faire une bonne dame patronnesse
Mesdames tricotez tout en couleur caca d'oie
Ce qui permet le dimanche à la grand-messe
De reconnaître ses pauvres à soi,
Ce qui permet le dimanche à la grand-messe
De reconnaître ses pauvres à soi.

Et un point à l'envers
Et un point à l'endroit
Un point pour Saint Joseph
Un point pour Saint Thomas





Chanson: Misère (Coluche)

- De Jean-Louis Chautard et Gérard Grandjean sur une musique de Pierre Bénichou et Marie Grosplier : Misère...
- Euh, Misère est le nom, euh, qu'un type a donné à son chien, parce qu'il est comme lui, Il l'a trouvé dans la rue si vous voulez et que, euh, il est comme lui alors il le comprend, parce que comme il est dans la rue aussi, euh... il le comprend...
- Je me comprends, je me comprends.
- Des fois on a plus de contacts avec un chien pauvre qu'avec un homme riche.
- Paf, dans la gueule, ils en prennent plein la gueule, ils s'en rendent même pas compte.
- Je vais me tirer. Là-dedans il fait chaud.

- Euh, je vous le dis tout de suite, ma chanson, elle passe pas à la radio et vous la verrez pas à la télévision non plus, hein!
- Je vous le dis tout de suite, mais elle s'en fout, elle a quelque chose à dire!
- C'est pas comme les chansons qu'on voit à la radio et qu'on entend à la télévision, hein.
- D'ailleurs que c'est comme ça qu'on les reconnaît celles qui peuvent passer à la télévision hein.
- C'est parce qu'elles ont rien à dire.
- Paf! Ah dis donc, qu'est-ce que j'leur mets dans la gueule, hein.
- Ils chantent des conneries, des conneries, des conneries...
- Je m'excuse, mais merde.
- Mais j'm'excuse hein!
- Alors tout ça, la chanson est une industrie parce qu'une poignée d'imbéciles a réussi à être moins conne que le reste! Y'a de quoi se vanter, j'vous jure.
- Je m'excuse, mais merde.
- Je m'excuse. Tout ça pour du fric, du fric, voilà.
- Et pour manger du caviar à la louche. C'qui faut être snob hein.
- Entre nous...C'est pas meilleur à la louche.

- Quoi ??? Qu'est-ce qu'il y a ???
- De toute façon ça va pas durer, hein.
- ça va être interdit la vente forcée comme ils font là. Parce que si on vous passe des conneries, des conneries toute la journée, vous finissez par les acheter, hein.
- Vous n'êtes pas raisonnables non plus.
- Quand on pense qu'il suffirait que les gens ne les achètent plus pour que ça ne se vendent pas.
- Hé... de toute façon ça va changer le métier! Parce que y a pas que dans la chanson que c'est comme ça.
- Dans le cinéma c'est pareil.
- Moi j'ai un copain il fait un court métrage sur les chiens d'aveugle. Eh ben, les producteurs en voulaient pas sous prétexte que les aveugles vont pas au cinéma.
- Merde alors!
- Il était très bien son film, hein.
- Moi j'ai vu.
- Moi ça m'intéresse pas je suis ni chien ni aveugle mais quand même! Il était très bien.
- Alors maintenant si les gens ne s'intéressent plus aux choses qui intéressent pas les gens sous prétexte que ça les intéressent pas.
- Où on va alors ???
- Quelle misère!

Misère, misère!
C'est toujours sur les pauvres gens
Que tu t'acharnes obstinément
Misère, misère
ça sera donc toujours les salauds qui nous bouffront
L'caviar sur l'dos
Misère, misère!
Tu te fais l'ennemie des petits
Tu te fais l'alliée des pourris
L'argent ne fait pas le bonheur des pauvres
Ce qui est la moindre des choses
Convenons-en
Convenons-en
Misère, misère!
Peut-être qu'un jour ton président
Sentant monter notre colère
Misère, misère!
Devant les peuples sans frontières
Alors il s'en mordra les dents
Misère, misère!
Tu repartiras d'où tu viens
En emportant tous tes chagrins
Et j'te..
L'argent fera bien le bonheur des pauvres
C'qui sera la moindre des choses
Convenons-en
Convenons-en!

